

tions les plus simples: "Elle a cherché le lin et la laine, et les a travaillés de ses mains; elle s'est levée la nuit et a pourvu aux besoins de ses serviteurs; ses doigts ont manié le fuseau: ses mains se sont ouvertes à l'indigent: ses bras se sont étendus vers les pauvres; elle a compris que c'était à son mari d'apparaître en public et de s'asseoir parmi les sénateurs de son peuple; et, nous dit l'Esprit-Saint, ses œuvres chanteront hautement ses louanges." (Prov. xxxi, 10).

Que notre sot orgueil ne nous trompe donc pas; la véritable gloire consiste à bien faire les devoirs de notre état. Vous, enfants, votre gloire est d'obéir humblement et joyeusement à vos parents; vous, mères de famille, votre gloire est de vous donner à l'éducation de vos enfants et au soin du ménage: vous, pères, c'est votre gloire de travailler à gagner honnêtement la subsistance de votre famille; vous, religieux, votre gloire c'est d'accomplir constamment et parfaitement les plus petites prescriptions de vos Règles. Et c'est pour n'être pas assez convaincu de ces vérités, qu'on estime peu ou point les devoirs modestes d'une condition obscure; et pourtant, à moins qu'ils ne revêtent à nos yeux le caractère d'une haute noblesse et d'une vitale importance, jamais ils ne s'imposeront à notre sérieuse attention et à notre généreuse application.

2<sup>o</sup> Un second obstacle à la parfaite observance de nos actions ordinaires, c'est *l'égoïsme*, ce défaut qui fait qu'en tout, on se considère soi-même, qu'avant tout on recherche ses goûts, ses désirs, sa satisfaction. Or, comme rien ne réclame autant l'oubli constant et complet de sa personne et de ses aises que les travaux toujours les mêmes d'une existence modeste, il faut de toute nécessité, pour nous en acquitter fidèlement, que nous déclarions la guerre à l'égoïsme. Si, en face de la série fade et monotone de nos devoirs journaliers,